



SOCIÉTÉS SAVANTES

ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE LYON. —
Séance du 11 janvier 1898. — Présidence de M. Beaune,
puis de M. Lafon. — Avant de quitter le fauteuil de la présidence,
M. Beaune remercie l'Académie de l'honneur qu'elle lui a fait en
l'appelant à diriger ses travaux, pendant le cours de l'année qui vient
de se terminer. — M. Lafon, qui le remplace au fauteuil, remercie à
son tour l'Académie, tout en exprimant son inquiétude de succéder à
ses deux éminents prédécesseurs. Mais il se rassure néanmoins, en
pensant que l'Académie a été trop généreuse à son égard, pour ne pas
lui témoigner une constante indulgence. — Communication est
donnée d'une lettre de M. Alexis de Jussieu, ancien archiviste de la
Savoie, qui remercie l'Académie du prix qu'elle vient de décerner à sa
sœur, M^{lle} Isabelle de Jussieu. — Sur la proposition de M. Beaune,
M. le comte d'Haussonville, membre de l'Académie française, est ins-
crit comme candidat au titre de membre associé de la Compagnie. —
L'Académie procède ensuite à l'élection des membres des Commissions
de présentation, du prix Lebrun, du prix Ampère-Chevreaux et du
prix Dupasquier.

Séance du 18 janvier 1898. — Présidence de M. Lafon. — Election des
membres des Commissions du prix Livet, des finances et des démar-
ches. — Sous ce titre : *Histoire d'une couronne*, M. Bleton commu-
nique une épisode d'un séjour de Rachel à Lyon. Dans une de
ses chroniques théâtrales, publiée dans le numéro du *Temps* du
13 décembre 1897, Francisque Sarcey a raconté que pendant le séjour
de la grande tragédienne à Lyon, en 1840, une couronne d'or lui aurait
été offerte par l'Académie. Mais les recherches auxquelles l'orateur
s'est livré, lui ont appris que si une couronne fut bien offerte, à cette
date, à Rachel, ce fut au moyen d'une souscription particulière, à
laquelle l'Académie ne prit aucune part. Ce qui a, sans doute, donné